

Visite du plus grand hôtel de Luxembourg

Avec ses 320 chambres, l'Alvisse Parc Hotel est le plus grand établissement d'hébergement du pays. Et à l'occasion de l'extension de ses infrastructures, la secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener a voulu se faire une idée des travaux en visitant cet établissement. Accompagnée par Gilles Scholtus, Conseiller de Gouvernement 1^{ère} classe, Francine Closener a été accueillie par le propriétaire Claude Alvisse et la directrice générale Mireille Micoud. L'Horesca aussi conviée à ce rendez-vous était représentée par Alain Rix, François Koepf et Dave Giannandrea.



François Koepf, Mireille Micoud, Claude Alvisse, Francine Closener, Alain Rix, Gilles Scholtus (d.g.à.d.)



Construit en 1974, l'Alvisse Parc Hotel a régulièrement été agrandi et compte aujourd'hui 320 chambres « confort et supérieure », des studios confortables et spacieux, un lounge bar, un restaurant « La Véranda » pouvant accueillir 180 personnes, 12 salles de séminaires ou de conférence pour tout type d'événement (jusqu'à 1500 personnes en salle Europe), un centre wellness et de soins corporels, des équipements spéciaux: salle de fitness, deux piscines (une intérieure – une extérieure), des cours de tennis, des pistes de bowling et un parc de plusieurs hectares entouré de forêt.

Ces dernières années, l'Alvisse Parc Hotel a investi pour agrandir sa partie événementielle. Lors de sa visite, Francine Closener a pu discuter avec le propriétaire des lieux sur les projets de l'hôtel. Claude Alvisse qui exploite aussi un grand magasin d'ameublement à Leudelange et qui emploie près de 250 salariés a expliqué ses intentions et rendu compte sur les avancements des travaux.

Il a aussi été question des difficultés que l'on rencontre lorsqu'on désire investir dans un établissement d'hébergement. Entre les procédures du comodo, les autorisations de l'administration communale et les avis des architectes et ingénieurs, on a beaucoup de mal lors de la planification à estimer le temps et le coût de la réalisation.

Dans ce contexte, les représentants de l'Horesca ont pu souligner le fait que de nombreux hôteliers hésitent à investir. Pour Alain Rix, président de notre fédération, une politique qui encourage plus l'investissement serait bénéfique au secteur et au pays. Cela créerait plus d'emplois dans la construction et dans le tourisme. Pour l'instant nous constatons hélas l'inverse.

3 questions à

Claude Alvisse

Propriétaire de l'Alvisse Parc Hotel



L'Alvisse Parc Hotel a entrepris de gros investissements ces dernières années.

Pourquoi maintenant et quelles sont vos attentes ?

En tant qu'hôtelier, nous sommes condamnés à investir continuellement pour proposer un service et des infrastructures qui correspondent à l'attente de nos clients. Notre situation, nous permet de nous spécialiser dans l'événementiel. Nous désirons donc offrir plus de possibilités en séminaires, banquets ou expositions.

Avez-vous rencontré des difficultés au niveau des exigences réglementaires ?

Depuis quelques années, nous travaillons activement à la mise en conformité aux normes de sécurité exigées par l'ITM. Il est clair qu'un établissement d'hébergement doit garantir un niveau de sécurité élevé. Mais je constate que nous nous dirigeons vers une surenchère entre les différents acteurs, ce qui crée une grande incertitude lors de la planification et entraîne aussi un surcoût très élevé. Les administrations publiques, les architectes, experts et autres corps de métier exigent des standards tellement élevés pour un simple hôtel, qu'à la fin, on se demande s'il faut encore investir. Nous sommes un secteur qui emploie beaucoup de personnel. Il serait dommage de freiner cette tendance par une réglementation excessive.

Comment jugez-vous la politique touristique de notre pays.

Où voyez-vous un potentiel pour attirer des clients supplémentaires ?

On a l'habitude de demander les clients s'ils sont satisfaits et si notre pays leur a plu. Il faudrait demander ceux qui ne viennent pas chez nous, pourquoi ils préfèrent aller ailleurs. Certes, nous n'avons ni plage, ni montagne pour concourir avec les grandes destinations classiques. Mais je pense que plus de grandes manifestations sportives, comme le départ du Tour de France, attireraient plus de visiteurs et pourraient mieux faire connaître notre pays.